Monastère Notre-Dame de Ganagobie

+ Homélie du Jeudi Saint

20 mars 2008

*** * ***

La célébration du dernier repas pascal du SGR avec ses disciples a toujours revêtu un caractère très solennel ; l'Eglise en effet y honore *l'anniversaire de la double institution de l'Eucharistie, et du Sacerdoce des Prêtres.*

En premier lieu, au cours du repas pascal de la Liturgie juive qui était « Mémorial » de la libération d'Israël hors de l'oppression de Pharaon, en Egypte, Notre Seigneur Jésus prit le pain et le vin et les donna à ses disciples réunis autour de Lui en disant : « *Prenez et mangez, ceci est mon Corps livré pour vous ; prenez et buvez, ceci est la coupe de mon Sang, versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés* ». Ce faisant, Lui, le Fils éternel du Dieu d'Israël, la Parole créatrice de l'univers, la Sagesse divine chantée par les Sages d'Israël, Il se donnait en nourriture et en boisson spirituelle pour la première fois dans l'histoire du monde ! Il donnait sa propre chair, qui serait bientôt déchirée par les pointes des fouets et les épines et les clous, comme aliment qui fortifierait ses disciples lorsque à leur tour ils seraient affrontés à la persécution, Il donnait son propre sang pour les purifier de leurs offenses et leur donner le courage de perdre leur propre vie pour leurs frères humains.

Mais le Seigneur voyait combien tous les efforts qu'Il avait Lui-même déployés pour ramener son peuple à Dieu avaient été suivis de peu d'effets, et combien il faudrait de siècles et de millénaires pour que grandisse le Peuple de la Nouvelle Alliance en son Sang jusqu'à la taille de l'Homme parfait, jusqu'à la plénitude voulue par Dieu depuis les origines !

Aussi institua-t-Il ses onze Disciples Prêtres de la Nouvelle Alliance : « *Faites ceci en mémoire de Moi !* » Il les enverrait évangéliser les extrémités du monde en apportant aux hommes de toute culture, de tout horizon et de tous les temps la Parole divine et le Pain de Vie. Sous la lettre des Ecritures lues, méditées et transmises de génération en génération sous la mouvance de l'Esprit Saint, et sous les signes du Sacrement de l'autel, c'est en effet le Fils de Dieu en personne qui se donne à chacun des croyants pour l'attirer dans cette intimité extraordinaire avec son Père et Lui dont Il parle abondamment dans les entretiens qui suivirent la Sainte Cène au soir du premier Jeudi Saint à Jérusalem. Ces Jours Saints et ceux du Temps pascal qui va s'ouvrir dimanche sont le temps vraiment favorable pour nous plonger dans ces pages magnifiques du IV° Evangile : c'est là que nous raviverons notre désir de Dieu, ce désir qui doit grandir en chaque Baptisé puisque nous sommes devenus, par grâce de Dieu, ses fils et ses filles en toute vérité ! Un désir fort et ardent qui illumine notre vie quotidienne, qui l'aimante vers le but de notre existence et lui donne sens, un désir de Dieu qui peut, et qui devrait, nous Le faire rencontrer quotidiennement en chaque personne humaine.

C'est le deuxième volet de cette Célébration du Jeudi Saint : Jésus, notre Seigneur, s'est donné tout entier à ses disciples qui l'entouraient, Il continue de se donner à tous ceux qui s'attachent à ses pas, et non seulement à eux, mais aussi à tous les êtres humains qui ne Le connaissent pas encore, car Il veut le salut de tous absolument ! Mais pour un très grand nombre de ces derniers, il faut qu'une rencontre avec de vrais disciples du Seigneur soit comme l'étincelle qui allume en leur cœur la flamme prête à jaillir. Et cette étincelle, c'est l'amour qu'auront ses disciples les uns pour les autres, un amour de la même qualité que celui du Christ pour eux !

Le Seigneur se met alors à leurs pieds pour accomplir un service d'esclave, le lavement des pieds, afin que cet exemple, si extraordinaire dans la culture de son époque, reste à jamais marqué en eux, et en tous leurs successeurs. Dieu s'agenouille aux pieds des hommes, quels qu'ils soient, généreux ou lâches, présomptueux ou traîtres, Dieu a soif de l'amour de ses créatures, Il a soif de leur réponse d'amour libre, Il ne veut pas les forcer à Lui répondre au prix de signes stupéfiants, mais Il sollicite le plus intime de leur cœur, là où, même chez le pécheur le plus endurci, peut se cacher un cœur d'enfant encore assoiffé du bien, de la pureté, de la générosité.

St Augustin a ce mot très beau : « le Sacerdoce, c'est l'*officium amoris* », c'est l'office du bon pasteur qui donne sa vie pour ses brebis. Tout Baptisé participe au Sacerdoce du Seigneur Jésus, chacun

à sa place, mais cet *office de l'amour vécu comme Jésus et avec Jésus* nous concerne tous, puisque le Seigneur y a attaché comme prix magnifique la conversion du monde ! Accueillons une nouvelle fois ce commandement nouveau du Seigneur : « Aimez-vous les uns les autres, comme Je vous ai aimés ! »